

# Finances

## REVUE DE LA SEMAINE

Le marché aux valeurs de Montréal s'est sensiblement amélioré au cours de cette semaine, et, en général, tous les titres ont clôturé, hier en meilleure posture. Le principal attrait de la journée d'hier a été la force persistante de l'action de Bell Telephone qui a établi un record pour l'année en marquant 168. Le gain total de la semaine est de 18 points.

C. P. R. et Montreal Power furent très actifs, le premier gagnant près d'un point tandis que le second en perdait  $\frac{3}{4}$ .

Quebec Railway s'est amélioré d'un point à 12, ce prix étant offert en fermeture.

On se fera une bonne idée des faits de la semaine et des perspectives futures de notre marché en lisant la lettre suivante de MM. L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal.

La Bourse, cette semaine, a marqué depuis son début, une sensible amélioration des cours. Les très graves appréhensions qui s'étaient fait jour à Londres, Paris et Berlin ont disparu et avec elles, a cessé la formidable pression qui s'exerçait sur toutes nos valeurs internationales. Cette semaine et durant la précédente, le Pacifique Canadien a été pour ainsi dire le pivot sur lequel se sont établis les cours des autres valeurs de la liste canadienne. Aussi son relèvement rapide, dessiné dès lundi, a-t-il marqué la reprise générale en hausse à laquelle nous avons assisté ces derniers jours.

Le pessimisme est moins sombre dans les grandes capitales de l'Europe et pourtant la situation ne s'est améliorée en rien dans les Balkans. La catastrophe que l'on redoutait par dessus tout a éclaté: elle suit maintenant son cours, et pourtant les craintes exagérées de conflagration générale se sont dissipées. Il semble même qu'après avoir manifesté un pessimisme extrême, l'opinion ne tende à un optimisme exagéré.

La question d'Orient demeure plus que jamais sérieuse et grosse de conséquences inconnues. Nous n'avons entendu parler jusqu'ici que d'escarmouches en somme sans grande portée. Les Ottomans semblent lents à la riposte, mais qu'on ne s'y trompe pas: leur calme n'est pas de l'inertie. Ils concentrent avec méthode leur armée d'un million d'hommes dont la colère sera terrible. Aux lendemains des grandes batailles prochaines, on peut prévoir sur toutes les Bourses du monde, de graves répercussions. Quand les belligérants seront suffisamment épuisés par leurs pertes de sang, on verra se produire les interventions médiatrices des grandes puissances. Ces interventions marqueront des heures graves pour l'Europe occidentale: on entendra de sourdes rumeurs de guerre. Il est également à prévoir que nous reverrons alors, des jours de débâcle financière.

De ce qui précède, il ne faudrait pas conclure que nous envisageons l'avenir sous de sombres couleurs, mais plutôt que nous engageons fortement la clientèle à la plus grande prudence. Nous conseillons à ceux qui le peuvent faire, avec profit, de sortir du marché. Nous conseillons en tout état de cause à ceux qui veulent quand même s'engager, de n'opérer que sur les valeurs les plus solides, les moins spéculatives. A ceux qui feront preuve de jugement, qui liquideront leur situation, nous conseillerons d'attendre, car avant longtemps ils seront à même d'acheter dans d'excellentes conditions.

La tension monétaire déjà très sensible la semaine dernière, s'aggrave rapidement: il est très difficile et, dans bien des cas, il est impossible de se procurer de l'argent pour des fins spéculatives. Cette situation qui est la conséquence du mouvement des

grains et de notre expansion industrielle formidable, tend à s'aggraver et à se prolonger du fait des événements extérieurs. Les grandes banques d'Europe élèvent leurs taux d'escompte, font rentrer leurs fonds en prévision de complications internationales considérées comme possible: nos institutions de crédit sont portées à suivre leur ligne de conduite.

Il convient de signaler que dès le premier moment de reprise en Europe, on vit se produire une reprise de la demande de nos valeurs de premier ordre. C'est ainsi que dès lundi on enregistrait sur notre place une sensible hausse du C. P. R. La confiance en l'avenir de notre pays est donc très solidement établie en Europe.

Dès lundi, le C. P. R. remontait à 269 $\frac{1}{2}$ , après la baisse du samedi précédent, et effectuait sa fermeture au cours de 267 $\frac{1}{4}$ : ce léger recul n'étant que la réaction naturelle du fort mouvement de hausse de la journée. Cette reprise est très compréhensible: la situation industrielle de notre grande compagnie canadienne de transport est sans pareille au monde. Ses recettes augmentent constamment et les perspectives de la prochaine émission rendent plus intéressante encore l'action de cette compagnie de tout premier ordre.

Le Montreal Power se tient admirablement: sur le moindre recul se produit une visible accumulation du titre. Dès que le cours est revenu à sa normale, la moindre demande le fait monter.

Le Canada Cement, privilégié, semble avoir atteint à un excellent niveau de placement. Cette action, il y a quelques mois à peine, ne cotait que 88-89, or aujourd'hui son cours minimum semble s'établir à 93. Les développements énormes de cette entreprise justifient largement la confiance dont elle jouit.

L'action ordinaire Canada Cement, quoique plus spéculative actuellement, n'en deviendra pas moins, dans un prochain avenir, très intéressante.

\* \* \*

Les recettes brutes de la Compagnie Shawinigan Water and Power, ont augmenté graduellement, mois par mois, durant la présente année. Celles de septembre se sont élevées à \$107,120, comparativement à \$101,850 au mois de janvier dernier.

Pour les derniers neuf mois finissant avec septembre, le total des recettes brutes est de \$931,018, soit au taux de \$1,241,357 pour les douze mois, si l'on concède aux trois mois à venir le même taux qu'aux neuf premiers mois. Les chiffres ci-dessus font donc prévoir une augmentation de \$30,000 à \$35,000 pour l'année courante.

\* \* \*

La hausse sensationnelle de l'action de Bell Telephone durant la semaine écoulée, a été accompagnée de la rumeur ordinaire d'une augmentation de dividende, d'un bonus aux actionnaires et d'une nouvelle émission d'actions.

Dans les cercles bien informés, on croit plutôt à l'organisation d'un plan pour la subdivision des affaires de la compagnie principale en fondant des compagnies filiales pour l'avenir.

En fermeture, hier, le stock a atteint son plus haut cours depuis 1902.